

## Le jardin de Calixte

*par Audrey WILLIAMS*

*NB : ce conte a obtenu le 1<sup>er</sup> prix au concours le Masque du Démon 2006, organisé par les Éditions du Masque d'Or.*

*Le thème de ce concours de contes fantastique était : « Un homme vit près d'un cimetière, mais de quoi vit-il ? Il ne mange rien. »*

Je me demande comment il est possible à un homme de conserver ne fût-ce qu'un minimum de raison après avoir vu ce que j'ai vu, moi...

Incipit classique, dites-vous ?

La suite l'est moins.

Il vaudrait mieux d'ailleurs que j'abandonne immédiatement tout euphémisme : ils ne sont pas de mise dans le jardin de Calixte.

Il me faut d'abord vous dire que je suis une enragée collectionneuse, une authentique malade de la collection car ce seul mot me fait frémir d'aise. Dès l'enfance la plus tendre, j'ai collectionné quoi ? Tout : les peluches, les emballages de sucettes, les boîtes à fromage, les bouteilles de bière, les préservatifs de couleur – que je n'imposais jamais à mes partenaires –, les calumets de Peaux-Rouges, les livres anciens traitant notamment de nécromancie...

Je m'arrête ici, tenez : j'en arrive à ce point de mon histoire qui va vous faire sourire très probablement, tandis que je me sens entraînée dans la pire forme d'accablement qui soit...

Tout à l'heure, le médecin viendra avec sa bouche pleine de bonnes paroles, accompagné de l'infirmière avec sa seringue pleine d'un calmant qui ne me fait plus aucun effet ; pas plus que les électrochocs, d'ailleurs !

Il y a deux jours à peine, la dernière séance de ce reliquat de barbarie dans la thérapeutique des aliéné(e)s n'a pu déclencher chez moi qu'un rire, un rire affreux, complètement inhumain, que ma gorge éructait par saccades... !

J'ai entendu des infirmières qui en discutaient, hier, dans le couloir qui mène à ma chambre. Elles disaient que même l'appareil à électrochoquer avait eu des hoquets dès que j'avais commencé à rire d'aussi hideuse façon. Puis, inexplicablement, il s'était arrêté, sans aucune intervention humaine.

C'est dans l'ordre des choses, je crois : que peut l'intervention humaine dans tout ce qui, de près ou de loin, touche à la nécromancie ?

Je dois vous l'avouer enfin : cette nécromancie fait partie de mes dernières collections ; elle en est même la pièce maîtresse. Je vous entends : comment peut-on collectionner une science, en particulier une science occulte ? Rien de plus facile, en vérité : vous qui me lisez, vous collectionnez bien toutes les formes du Mal, puisque, volontairement ou non, vous en faites chaque jour à vous-même et à votre prochain.

Eh bien, moi, je collectionne toujours la nécromancie, puisque, par une faveur insigne, les éminents psychiatres qui me soignent me permettent de la pratiquer encore, même dans cette chambre impersonnelle... Comme tous les bons psychiatres, ils ont à cœur de ne pas contredire le malade.

Ainsi, j'arrive à faire pousser, dans quelques jardinières, les productions hautement nutritives du jardin de Calixte.

Si j'en ai parlé à deux reprises déjà, c'est, comme vous vous en doutez, parce que l'histoire que je vais raconter est la sienne. La mienne aussi, par contrecoup ; et pas en partie, comme je vous prie de le croire : elle constitue toute ma vie depuis que j'ai fait entrer ces événements, ces avatars terribles dans mon existence...

***Commandez le texte complet sur ce site au prix de 6 €***

***(fichier téléchargeable PDF)***

***Indiquez votre nom complet et votre e-mail.***

***Le paiement peut s'effectuer par chèque, virement, mandat-cash à l'ordre de SCRIBO  
DIFFUSION ou sur [www.paypal.com](http://www.paypal.com) à l'ordre de [scribo@club-internet.fr](mailto:scribo@club-internet.fr).***